



LA SALLE PAROISSIALE : la salle de la Cité

Avril 1951

La nouvelle paroisse de Rechèvres, érigée le 15 mars 1951, ne disposait encore que d'une église provisoire, l'ancienne chapelle en bois récupérée du camp militaire du Coudray, déjà trop petite, qui ne pouvait contenir que deux cents personnes. Le quartier était en plein essor démographique et comptait déjà, à l'époque, près de 4 000 habitants.

Juin 1952

Le vicaire du curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, le père René Closset, réunit une équipe de bénévoles, à laquelle ne cesseront de se joindre des bonnes volontés, afin de réaliser le projet de construction d'une salle pour accueillir les cérémonies importantes de la paroisse, qui ne pouvaient se dérouler dans la chapelle trop petite, ainsi que pour héberger les nombreuses activités de la paroisse. Ce bâtiment fut nommé la salle de la « Cité ».



Début des travaux d'aménagement du terrain pour la future Cité paroissiale ; le père René Closset entouré des bénévoles du dimanche, en juin 1952.

14 juin 1953

La construction commence en mars 1953, lancée par l'association diocésaine. La première pierre est posée le 14 juin par Monseigneur Lejards, assisté du chanoine Bergonnier et du père Rabel, en présence du député M. Fredet et du maire M. Pichard. Cette pierre provenait de Lourdes et avait été offerte par la ligue féminine de l'Action catholique française. Le 14 janvier 1957, la mairie de Chartres délivra le certificat de conformité, déclarant achevés les travaux de la salle paroissiale.



Mgr Lejards posant la première pierre de la future Cité paroissiale, le 14 juin 1953.



Préparation du ciment pour la fabrication des parpaings, 1953. Monsieur Cotelle, l'un des chefs de chantier, en discussion avec un bénévole. En arrière-plan, le Père Rabel, curé de Rechèvres, reconnaissable à son chapeau. Au fond, les maisons du nouveau quartier de Rechèvres avec le terrain où sera construite plus tard l'église Saint-Jean-Baptiste.



Fête organisée à l'occasion de la pose de la première pierre de la future salle paroissiale « la Cité », 14 juin 1953.

Juin 1954

Les travaux s'étaleront tout au long d'une année, grâce au bénévolat des habitants du quartier. Dès avant l'achèvement du chantier, le 6 juin 1954, plus de six cents personnes, membres des familles de soixante enfants, réunies à l'occasion de leur communion solennelle, sont accueillies dans ce bâtiment, devenu une imposante chapelle, magnifiquement fleurie pour l'occasion. Durant les huit années suivantes, jusqu'à la construction de la nouvelle église Saint-Jean-Baptiste, toutes les cérémonies, lors des grandes fêtes religieuses, Noël et Pâques, ainsi que pour les communions solennelles, furent célébrées dans cette salle de la Cité.



La Cité paroissiale, dès avant son achèvement, décorée avec des voiles et des fleurs, pour servir d'église à l'occasion des communions solennelles, en juin 1954.

Organisation des travaux

Chaque dimanche matin, la journée de travail des bénévoles commençait par la célébration d'une messe à sept heures, pendant que d'autres bénévoles, habitants du quartier, de tous horizons, de toute confession, de tous milieux sociaux ou politiques, apportaient leurs compétences et leur pierre à l'édifice.



Coulage de la dalle de béton.

Il s'agissait, en cette période d'après-guerre, où tout manquait – argent, matériaux, main-d'œuvre – de creuser la terre, de couler des fondations, de fabriquer des parpaings, de réaliser les dalles en béton, d'épandre les remblais, de monter les murs à la seule force des bras.

Les femmes de la paroisse, leurs enfants, les scouts de Chartres, et même de Maintenon, montaient au plateau de Rechèvres, prêts à y trier, avec les habitués, un imposant nombre de mètres cubes de

cailloux, qu'une pelleteuse mécanique avait déblayés. Pour tout salaire leur étaient offert du café ou du vin chaud, des cigarettes pour les fumeurs de tabac. Malgré l'énormité de la tâche et la fatigue des longues journées de labeur, jamais la joie ni l'esprit de fraternité ne faisaient défaut. Cet esprit de solidarité réunissait les familles entre elles pour toutes sortes de besoins qui pouvaient se faire sentir. Ainsi fut rendu possible ce vaste chantier.

Une habitante de Rechèvres se souvient :

« Quelques hommes préparaient le démarrage du chantier pendant que quelques autres assistaient à la messe de 7 heures. Le père Closset quittait alors la soutane pour enfiler la cotte et, entouré de bénévoles de tous horizons, de toutes confessions, de tous milieux sociaux politiques, chacun avec ses compétences apportait sa pierre à l'édifice. »

